

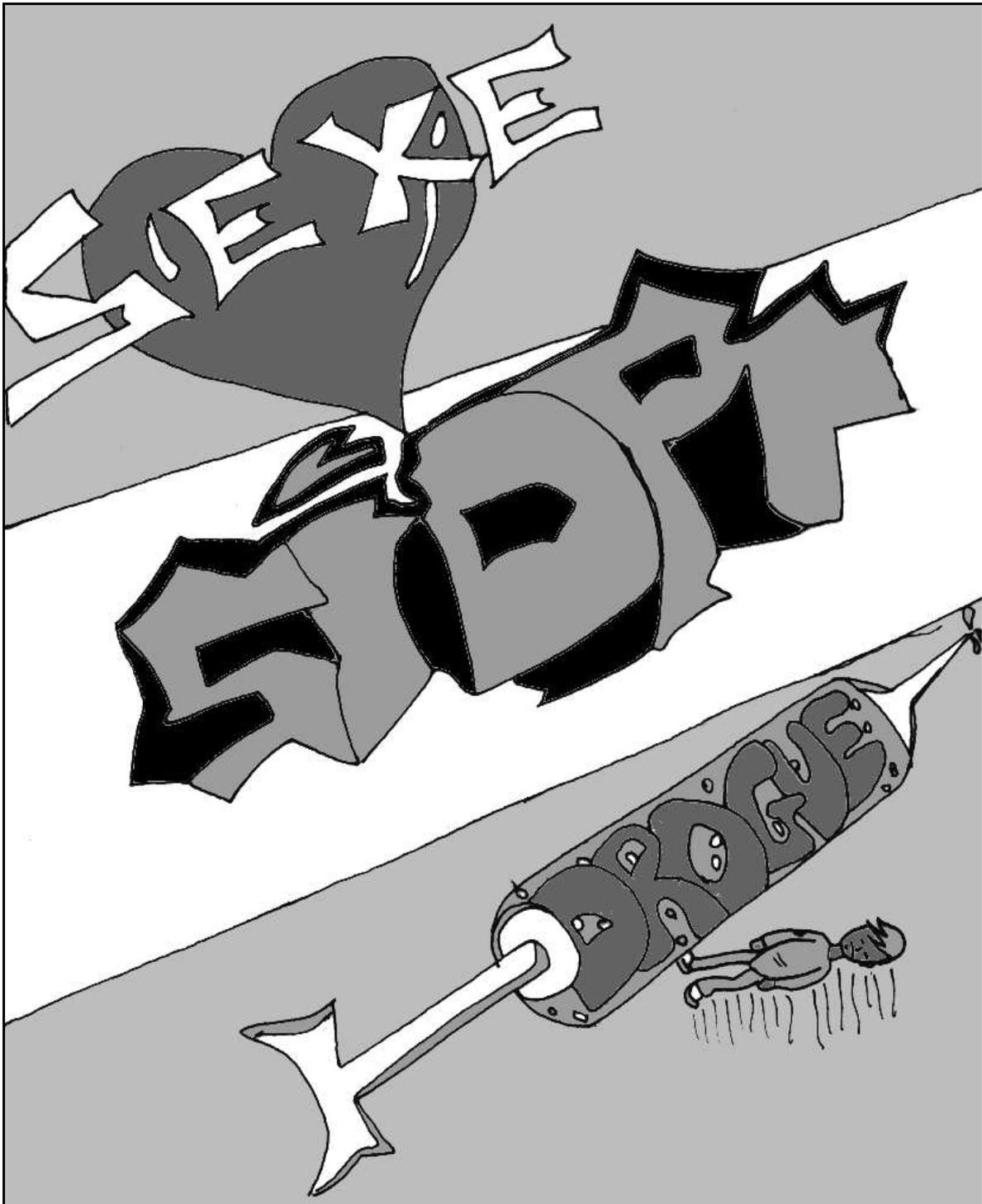


AREFP presque
En arabesques
L'immobile n'est qu'un jeu
L'alphabet est vivant
Alphabet magique
On dirait qu'il dort
Mais l'imagination veille...

La Rencontre 4

La rencontre va s'animer. **Spécial M.S.T.**

"La rencontre" N° 4 - Juin 2006 - Prix : 0 Rupiah - Comité de rédaction : les stagiaires et formateurs de l'AREFP
Directrice de la publication : Christiane AMAR - AREFP 40 Cours Sextius 04 42 26 14 56



des mots qui inquiètent ? Parlons-en !

Compte-rendu de l'intervention du C.R.I.P.S

Le mardi 8 novembre 2005 de 14 heures à 16 heures les vingt-deux stagiaires de l'A.R.E.F.P ont reçu dans leurs locaux de Marseille deux intervenants du C.R.I.P.S Monsieur Thomas VINZANT et Madame Audrey THOMEN-BAYKOV qui sont venus parler du sida : comment il se transmet, comment la maladie évolue, comment la soigner...

Les deux intervenants ont d'abord répondu aux nombreuses questions des stagiaires, ensuite une vidéo réalisée sur la base de scénarios écrits par des jeunes (concours du CRIPS Ile de France "3000 scénarios contre un virus") a été projetée :

L'histoire racontait l'aventure de deux jeunes dont un était porteur du virus du sida. Un jour, le plus timide des deux décide d'avoir une relation sexuelle et réclame une capote à son ami, qui la lui donne en lui expliquant la façon de l'utiliser. Le lendemain, il lui ramène la capote et lui raconte qu'il ne s'en est pas servi.

- *«Tu es fou !» Hurlé son ami, « Tu ne sais pas quels risques tu as pris ! »*

Son ami répond : « Arrête de hurler, je ne vais pas attraper le sida ».

- *«Tu ne m'a pas écouté, je t'avais dit que c'était nécessaire d'avoir des rapports protégés » !*

- *«Mais pourquoi te mets-tu si en colère, je n'ai pas commis de crime ? »*

- *«Je sais, mais, je voulais que tu saches qu'une nuit m'a suffit pour l'avoir ! »*

Les liquides porteurs du virus VIH sont le sperme, le liquide pré-séminal ou pré-spermatique («la goutte»), les sécrétions vaginales, le sang, le lait maternel.

Les portes d'entrée du virus VIH dans le corps humain sont les plaies ouvertes et les muqueuses (tous les espaces ouverts comme la bouche, l'anus, le sexe, le nez).

Thomas et Audrey nous ont aussi précisé que :

- **Le sida n'est pas une maladie honteuse. Il s'attrape de différentes manières :**

- de la mère à l'enfant pendant la grossesse, à la naissance, par l'allaitement
- en ayant tous rapports sexuels non protégés, même hétérosexuels et considérés « normaux »
- par sodomie et par rapports bouche/sexe (« cunnilingus » et « fellation »)
- par le sang
- par des seringues souillées
- par les plaies ouvertes et les muqueuses

- **Le sida est une maladie qui évolue très vite** dans l'organisme, mais aujourd'hui, pour le soigner, on se sert de la trithérapie : méthode de longue durée qui consiste à associer trois médicaments. Il est quand même important, si on a eu des rapports non protégés, de consulter immédiatement (avant 48 heures) un médecin.

Une mère séropositive peut transmettre le virus à son enfant pendant le 3^{ème} trimestre de la grossesse, au moment de l'accouchement et lors de l'allaitement.

Après une relation sexuelle non protégée avec une personne séropositive, il faut immédiatement se rendre à l'hôpital pour y suivre un traitement préventif qui tentera d'éviter la contamination. Si on a pris un risque, si on a un doute, si on est prêt, on peut se faire dépister (cf. coordonnées CDAG)...

A la fin du visionnage, nous avons été très choqués par le récit, car nous nous rendions compte que la vie est courte et qu'il vaut mieux se protéger. Il nous a donc été recommandé l'utilisation de capotes lors de chaque rapport sexuel pour être sûrs de ne pas contracter le virus.

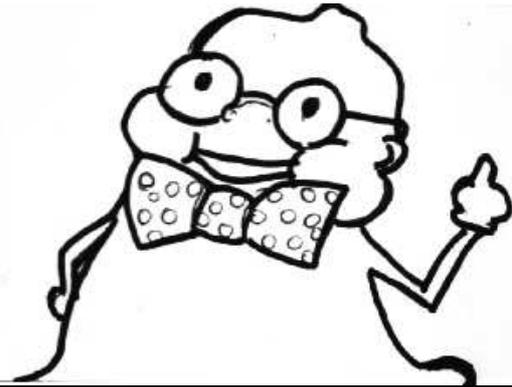
Nous avons aussi assisté à une démonstration à l'aide d'objets réalistes sur la façon d'enfiler une capote.

Nous tenons à remercier Thomas et Audrey d'être venus nous parler de cette maladie.

Rédaction : Ernestine, Nesrine, Maeva et Malik.

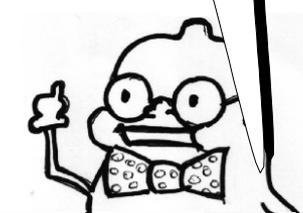


DOCTEUR CAPOTE répond à tes questions



Salut DOC !
J'ai un copain qui m'a dit qu'il existait un vaccin contre le sida...

Attention, c'est faux !
Si des traitements efficaces existent, ils sont très durs à supporter et ne guérissent pas ! Le seul traitement efficace consiste à ne pas attraper le virus en se protégeant avec un préservatif !



Hé Doc ! C'est quoi le meilleur moyen de se protéger ?

Aujourd'hui, il n'y a qu'un seul moyen de se protéger et de réduire les risques d'attraper une MST*, c'est de mettre un préservatif !



* MST : Maladie Sexuellement Transmissible

Comment savoir si je suis séropositif ?

Il faut faire un test de dépistage, en t'adressant à ton médecin, à une **PMI** ou à un **CDAG*** ; si tu cherches des infos : le **0800 840 800** est gratuit d'un fixe et ouvert 24h/24.



*CDAG : Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit

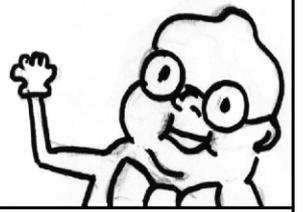
NON! Le virus est présent dans le sang, le sperme, le liquide pré-séminal ou pré-spermatique (« la goutte »), les sécrétions vaginales et le lait maternel ! On ne le trouve pas dans la salive, la sueur, les larmes et l'urine ! **Tu ne risques rien en embrassant quelqu'un ou en lui serrant la main ou même en partageant ses objets (verre, vaisselle) et dans les lieux publics (toilette, piscine...).**

Est-ce que je peux attraper le sida en embrassant quelqu'un ou en m'asseyant sur la cuvette d'un WC public ?



Hier, j'ai déconné, j'étais en boîte et j'ai eu un rapport avec une fille sans capote...

Comme tu as été exposé à un risque de contamination, il faut te rendre de toute urgence aux urgences d'un hôpital pour bénéficier d'un traitement préventif afin de tenter d'enrayer la contamination, **n'attend pas !** Et il y a le risque de grossesse non désirée ! Pensez à la pilule du lendemain !



Henna, Vanessa

INTERVIEW

Mardi 23 mai 2006, nous sommes allés interviewer Mr Philippe AUBERT, responsable de l'accueil à AIDES, une association qui depuis 1985 a pour objectif de réunir les personnes infectées par le VIH et leurs proches pour leur permettre de s'organiser face à la maladie et ses conséquences.

Il a eu la gentillesse de bien vouloir répondre à nos questions...

1) Cela fait longtemps que vous travaillez ici ?

Oui ! Cela fait déjà 20 ans que je travaille à AIDES. Si je me suis très tôt engagé dans la lutte contre la maladie, c'est en premier pour des raisons personnelles, en effet mon grand-père est mort du SIDA, suite à une infection par transfusion sanguine; ensuite durant mes études universitaires, j'ai côtoyé plusieurs personnes concernées et c'est naturellement je suis devenu un membre de plus en plus actif...

2) Combien de personnes accueillez-vous par jour ?

En terme de passage, une vingtaine de personnes viennent nous voir chaque jour, sur l'année cela représente 300 personnes différentes. Parmi elles 2/3 sont des hommes pour 1/3 de femmes. La tranche d'âge va de 35 à 45 ans. La majorité de ces personnes est séropositive depuis de nombreuses années, pour la plupart depuis plus de 10 ans.

3) Quelles compétences faut-il avoir pour exercer ce métier ?

Il faut être à l'écoute et avoir une grande capacité à ne pas juger, c'est important surtout quant au mode de contamination...

Nous sommes là pour soutenir les personnes qui font la démarche de venir nous voir, ces personnes ont connu des dizaines de fois le rejet et cela à plusieurs niveaux (médical, amical, amoureux...), il faut créer un rapport de confiance pour permettre l'échange et l'expression de leurs difficultés.

4* Quelles sont les problèmes rencontrés par le public que vous accueillez ?

Nous recevons à AIDES des personnes fatiguées par la maladie, mais qui cumulent également des difficultés d'ordre économique et social.

En effet, une personne séropositive avec un travail et une vie de famille « normale » ne va pas venir nous voir.

Nous voyons plutôt celles qui vivent avec des revenus très faibles, des difficultés de logement et qui évoluent dans un tissu social très mince.

Nous nous efforçons de donner une réponse globale

à tous ces problèmes qui viennent s'ajouter à la maladie en proposant une action sur trois axes : premièrement l'accès et l'éducation aux soins, deuxièmement l'accès aux droits et enfin le maintien d'un lien social...

5) Dans quel état d'esprit se trouvent les personnes que vous recevez ?

Comme je vous l'ai déjà dit, les personnes qui viennent nous voir sont en majorité des personnes qui sont malades depuis de nombreuses années. Ce sont des personnes souvent seules, une grande majorité d'entre elles sont célibataires et ont très peu d'amis. Car malheureusement le SIDA laisse peu de place à cela : les malades suivent souvent des traitements très contraignants qui les empêchent d'avoir une vie sociale épanouie, soit parce qu'ils sont trop fatigués pour le faire, soit parce qu'ils préfèrent s'isoler pour éviter « d'ennuyer ».

Avec le temps elles sont devenues très méfiantes et réservées dans leurs rapports humains, ce qui explique qu'elles aient du mal à se confier.

6) Après leur passage chez vous, est-ce que vous notez un changement chez eux ?

Nous essayons à AIDES de leur redonner confiance en eux, en rompant leur isolement, en favorisant les rencontres et les échanges avec d'autres personnes. Pour la plupart cela se révèle constructif, elles perçoivent d'une autre manière leurs difficultés et deviennent plus responsables.

7) Que pouvez-vous nous dire sur l'entourage des patients, sont-ils soutenus ou rejetés ?

Je ne parlerai que des personnes que nous recevons à AIDES et que l'on peut considérer comme en « détresse » affectivement. Certaines peuvent être rejetées par leur communauté, mais même celles qui sont très bien entourées au départ peuvent se retrouver isolées quand la maladie se déclenche avec son lot de contraintes...



8) *Y a-t-il des personnes qui vous ont touché plus que d'autres ?*

Oui, je rencontre des personnes plus attachantes et émouvantes que d'autres, alors qu'au contraire certaines peuvent être pénibles, voir horripilantes...

Malgré tout nous donnons la même aide et le même soutien à tous ceux qui viennent nous voir !

9) *Pensez-vous faire ce travail toute votre vie ?*

Oui et non, c'est un travail qui devient de plus en plus difficile à exercer, à cause d'un système social « féodal », en régression qui grignote petit à petit nos acquis sociaux.

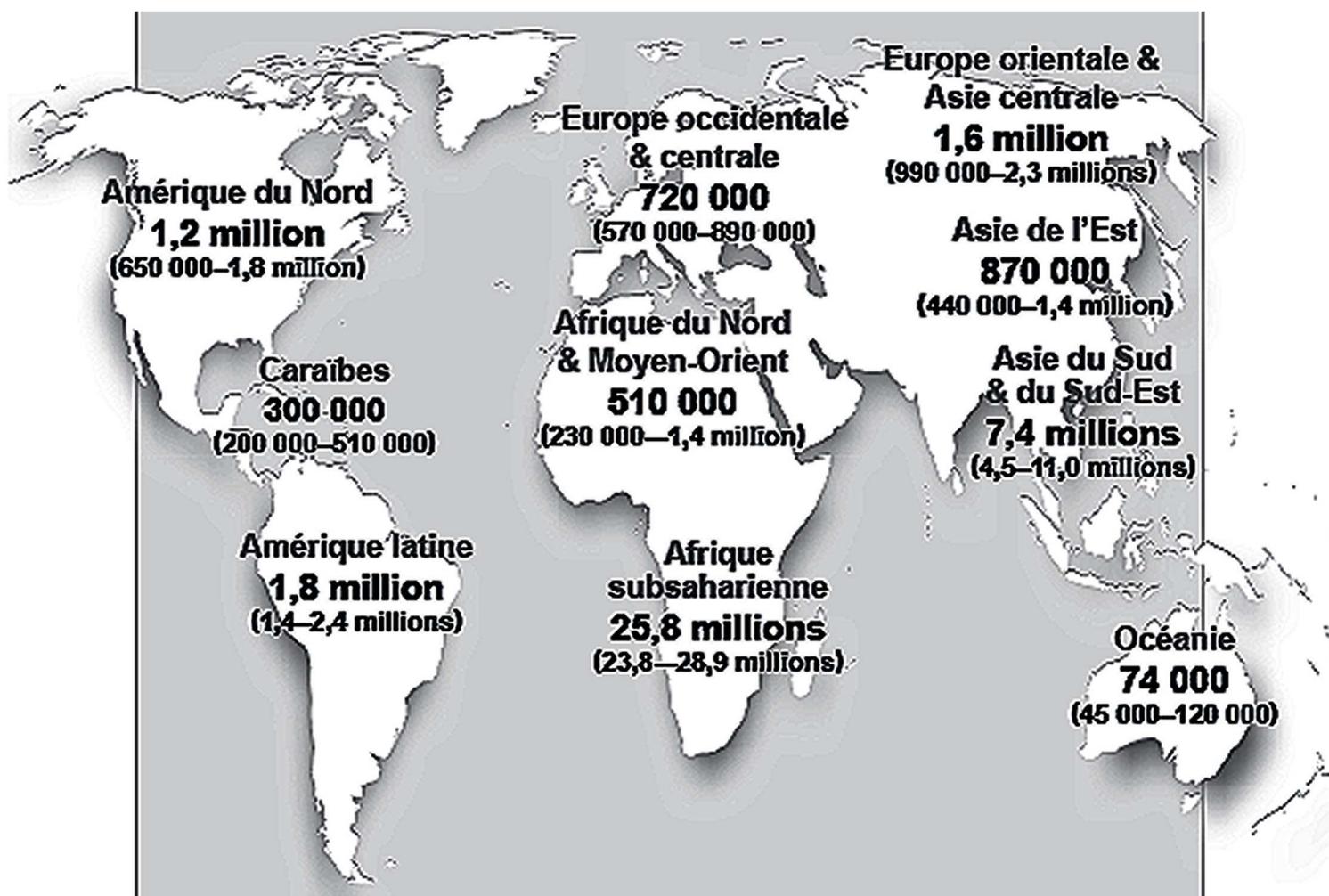
Néanmoins, même si je ne pense pas travailler à AIDES toute ma vie, je suis trop impliqué pour arrêter complètement tout travail social...

Henna, Laurence, Laoiri, Maéva

A méditer ...

...Cette carte extraite du rapport annuel 2005 de l'ONU sur le SIDA :

ADULTES ET ENFANTS VIVANT AVEC LE VIH ESTIMATIONS EN 2005



Total : 40,3 (36,7–45,3) millions



Organisation
mondiale de la Santé



Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA
ONUSIDA
HCR • UNICEF • PAM • PNUD • UNFPA • ONUDC
OIT • UNESCO • OMS • BANQUE MONDIALE

Etes-vous sûr de vos connaissances sur le sida ?

Ce test vous permettra de les vérifier, cela reste important pour vous et votre entourage...

1) Le sida se transmet :

- a) Par un baiser sur la bouche
- b) Par relations sexuelles
- c) Par des relations sexuelles, le sang et d'une mère à son enfant

2) Si vous avez sur la peau des sécrétions sexuelles de quelqu'un (comme du sperme ou des sécrétions vaginales), vous risquez :

- a) Rien du tout la transmission se fait à partir des muqueuses et non de la peau
- b) La contamination même si c'est moins risqué qu'un contact sanguin
- c) La contamination et la transmission aux personnes que vous toucherez

3) Quelle est la pratique sexuelle la plus risquée ?

- a) La pénétration vaginale
- b) La pénétration anale
- c) Le cunnilingus (pratique sexuelle consistant à exciter avec la bouche le sexe de la femme)

4) Parmi les trois suivantes quelle est la pratique la plus à risque ?

- a) L'échange de seringues pour s'injecter une drogue
- b) Le rapport sexuel avec pénétration
- c) La fellation

5) Un enfant peut être contaminé par sa mère malade...

- a) Pendant l'accouchement, à cause du sang présent
- b) Pendant l'allaitement, le virus VIH étant présent dans le lait maternel
- c) A la fois pendant le troisième trimestre de grossesse, pendant l'accouchement et également pendant l'allaitement

6) Lors d'un rapport sexuel, il vaut mieux...

- a) Utiliser un préservatif
- b) Mettre deux préservatifs
- c) Sortir son sexe avant l'éjaculation

7) Si vous faites un test de dépistage du sida il sera fiable :

- a) Immédiatement après le rapport sexuel à risque
- b) Une semaine après un rapport à risque
- c) Trois mois après un rapport à risque

8) Après une relation sexuelle non protégée et considérée risquée il faut :

- a) Se rendre aux urgences avant 48 heures
- b) Attendre le temps de faire un test fiable (soit 3 mois)
- c) Ne rien faire



Travail collectif

Où trouver ?.. Où trouver ?.. Où trouver ?..

Pour tous renseignements sur les maladies sexuellement transmissibles vous avez plusieurs possibilités :

- vous pouvez demander conseils à votre médecin traitant
- vous rendre dans un centre de **planifing familial et de protection maternelle et infantile**
- vous rendre dans un **centre de dépistages anonymes et gratuits**, c'est ce qu'on appelle les **CDAG**
- vous rendre aux **urgences d'un hôpital**.

Pour vous faciliter la tâche voici une liste d'adresses situées à Marseille et Aix-en-Provence... Les adresses et les horaires par départements sont disponibles en appelant Sida Info Service au 0800 840 800 7j/7 et 24h/24 (numéro gratuit à partir d'un fixe) ou en consultant le site <http://www.sida-info-service.org>.

Où trouver ?

de l'information et de l'aide concernant le SIDA
sur Aix - Marseille ? Quelques adresses :

AIDES Délégation départementale
des Bouches-du-Rhône
Information; conseils; soutien;
orientation; réduction des risques;
médiations sociales, juridiques et
thérapeutiques.
Maison de la Solidarité
1 bis avenue Philippe-Solari
13090 Aix-en-Provence
Tél. : 04 42 21 51 51

AIDES Délégation départementale
des Bouches-du-Rhône
Information; conseils; soutien;
orientation; accueil; prévention (gays,
usagers de drogues, populations
issues de l'immigration); action en
milieu carcéral.
26,28 rue de Bernardy
13001 Marseille
Tél. : 04 91 14 05 15

ALTER EGAUX Marseille
Encourage l'assistance, l'information,
le soutien médical, psychologique,
juridique et social des personnes
atteintes; prévention; promotion de la
recherche médicale; fond
documentaire.
Cité des associations
boîte 282
93 La Canebière
13001 Marseille
Tél. : 04.88.01.45.26

ASSOCIATION BERNARD-DUTANT
Soutien; auto-soutien;
ressourcement.
Maison des associations
93 La Canebière
13001 Marseille
Tél. : 04 91 26 78 10

ASUD Marseille
Auto-support; promotion de la santé
et citoyenneté; réduction des risques;
conseils; information; soutien; lieu de
vie; accueil bas seuil; prévention.
52 rue du Coq
13001 Marseille
Tél. : 04 91 90 03 70

BOUCLE ROUGE
Information, prévention et soutien
auprès des personnes vulnérables et
des jeunes.
22 rue Léon-Bourgeois
13001 Marseille
Tél. : 04 91 50 50 12

CDAG
Centre hospitalier du Pays d'Aix
Sans RDV : du lundi au vendredi de
8h30 à 12h30.
Accidents d'exposition au sang : en
journalière.
Sinon, service des urgences.
(Consultations VIH sur RDV).
Hématologie - Oncologie
Avenue des Tamaris
13090 Aix-en-Provence
Tél. : 04 42 33 51 36 (CDAG)

CDAG
Dispensaire antivénérien
Sans RDV : lundi et mercredi de
12h30 à 16h30,
mardi de 14h à 16h30, jeudi de 9h à
13h et de 14h à 18h,
vendredi de 9h à 11h30 et de 14h à
16h30.
8 boulevard Ferdinand-de-Lesseps
13015 Marseille
Tél. : 04 91 08 33 28 (secr.)

CDAG
Dispensaire antivénérien
Sans RDV : lundi de 14h à 19h30,
mardi de 12h30 à 16h30,
jeudi de 12h à 16h30, mercredi de
14h à 16h,
vendredi de 12h à 14h.
Rue Calmette-et-Guérin
13090 Aix-en-Provence
Tél. : 04 42 20 13 89 (secr.)

CDAG
Dispensaire central
Sans RDV : lundi de 9h à 11h30,
mardi de 14h à 18h30,
mercredi de 9h à 11h30 et de 14h à
16h30,
jeudi de 12h30 à 16h30, vendredi de
9h à 11h30.
39 rue Francis-de-Pressensé
13001 Marseille
Tél. : 04 91 14 21 16 (secr.)

CDAG
Sans RDV : lundi de 9h à 11h30 et de
14h à 18h30,
mardi de 12h à 16h30, mercredi et
jeudi de 9h à 11h30
et de 14h à 16h30, vendredi de 9h à
14h.
10 rue Saint-Adrien
13008 Marseille
Tél. : 04 91 78 43 43 (secr.)

CISIH-CENTRE DE MARSEILLE
Structure hospitalière référente pour

le VIH (coordination et harmonisation
des stratégies thérapeutiques); suivi
social et psychologique.
Hôpital de la Conception
147 boulevard Baille
13005 Marseille
Tél. : 04 91 38 35 31

CRIPS PROVENCE-ALPES-CÔTE
D'AZUR
Centre régional d'information et de
prévention du sida
Centre d'information et de
documentation; fait partie du réseau
national CRIPS.
Antenne Marseille
18 rue Stanislas-Torrents
13006 Marseille
Tél. : 04 91 59 83 83

FÉDÉRATION DES RÉSEAUX
VILLE-HÔPITAL DE MARSEILLE
Coordination des soins aux patients;
formation.
95 rue de la Loubière
13005 Marseille
Tél. : 04 91 92 74 84

MAAVAR
Antenne de Marseille
Association juive offrant soutien,
hébergement, suivi social, éducatif,
psychologique et une aide
alimentaire.
84 rue Paradis
13006 Marseille
Tél. : 04 91 13 03 53

SOL EN SI
Solidarité enfants sida
Soutien aux enfants et aux familles:
soutien psychologique et aide
administrative; accompagnement;
aide au logement; halte garderie;
vacances; familles d'accueil; relais
d'urgence; banque alimentaire;
parrainage.
29a place Jean-Jaurès
13005 Marseille
Tél. : 04 91 92 86 66

SOS HABITAT ET SOINS
Marseille
Hébergement; soutien;
accompagnement; relogement.
ACT & SARI Marseille et Martigues
187 rue du Paradis
13006 Marseille
Tél. : 04 96 10 10 60

Emilie, Mickaël



Réponses du TEST sur le sida

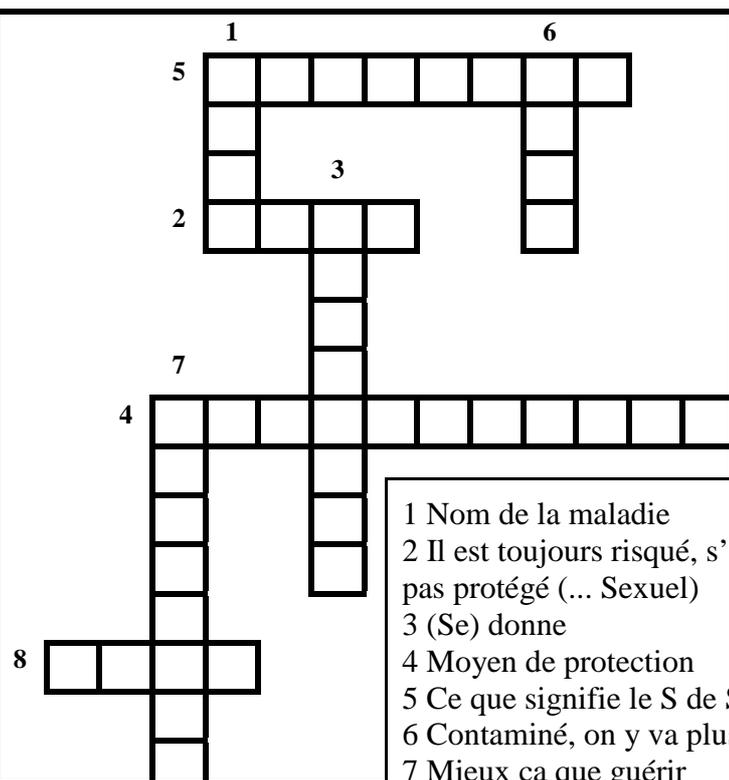
1) c ; 2) a : la transmission se fait à partir de certaines « portes d'entrée » que sont les muqueuses et les plaies ouvertes, on ne risque rien après un contact sur la peau.

3) b : la pénétration anale est plus risquée que la pénétration vaginale, l'anus étant une muqueuse plus fragile, des lésions et des plaies se font pendant la pénétration qui multiplie les portes d'entrée pour le virus du sida.

4) a ; 5) c : en France les médecins interdisent aux femmes enceintes d'allaiter leur enfant le risque de transmission existe aussi par le lait maternel.

6) a ; 7) c : si vous avez peur d'avoir été contaminé, il est nécessaire de faire un test de dépistage du sida très rapidement, celui-ci peut être négatif, il vous faudra le refaire 3 mois après le rapport à risque pour être complètement sûr de ne pas être porteur du virus.

8) a : Après une relation sexuelle à risque (rapport non protégé, relation avec une personne séropositive...) il faut immédiatement se rendre à l'hôpital. Il existe des traitements préventifs efficaces qui vont tenter d'éviter la contamination. Ces traitements utilisent les mêmes médicaments que ceux pour les malades du sida. C'est un traitement lourd de plusieurs semaines.



- 1 Nom de la maladie
- 2 Il est toujours risqué, s'il n'est pas protégé (... Sexuel)
- 3 (Se) donne
- 4 Moyen de protection
- 5 Ce que signifie le S de SIDA
- 6 Contaminé, on y va plus vite
- 7 Mieux ça que guérir
- 8 Le virus circule dedans

Maéva, Valérie

SLOGANS

Si tu veux garder tes tifs, mets un préservatif !

Cinq minutes de bonheur et tu connaîtras le malheur !

Protège toi ou il viendra en toi !

Cinq minutes de bonheur et on t'amènera des fleurs !

Il vaut mieux l'habiller que le laisser crever !

Si tu ne mets pas le préservatif, tu seras fautif !

Si pas capote, pas carotte !

Jeff, Maéva

Solitude tu auras

Indépendance s'imposera

Délaissé tu penseras

A la mort tu iras

Sexe

Ignorance

Danger

Amour

Sexe super cool !

Inconsciente, idiote et bête

Dommage, tu es contaminée

Au revoir à jamais

Préserver sa vie

Reste encore indécis

Essayer d'en parler, c'est pour la

Sécurité

Ecouter, demander

Rien ne pourra t'arriver

Vois la vie, le bonheur

Assure toi, n'aie pas peur

Transmets la solution

Isolation laissera place à la passion

Fellation, sodomie, pénétration

Surtout c'est risqué, n'oublie pas!

Ernestine, Maéva